



« Même si je démissionne, j'ai adoré mon métier »

À 43 ans, Marie Avisou quitte l'école primaire Victor-Hugo, dont elle était la directrice. Son métier d'enseignante fut un métier passion auquel l'enseignante s'est dévouée, jusqu'à s'épuiser.

Témoignage

Marie Avisou enseignait depuis une vingtaine d'années, à l'école primaire Victor Hugo, en tant que directrice. Libérée de ses fonctions vendredi, l'Argentanaise s'offre un nouveau départ en tant qu'enseignante particulière.

« L'enseignement a toujours été, pour moi, une vocation. J'ai adoré mon métier et même si je démissionne, l'école restera une partie de ma vie. J'ai toujours été soutenue par ma hiérarchie proche et pourtant, la décision a été prise. » En juillet, Marie Avisou, 43 ans a décidé de quitter l'enseignement, forcée de constater l'épuisement qui la gagnait. **« Le métier passion m'a enfermée dans un cercle vicieux et la fatigue du Covid faisait que je n'arrivais plus forcément à récupérer. Pour la première fois, j'avais hâte que les vacances arrivent. »** Un sentiment d'usure qui a commencé à se manifester pendant la crise sanitaire. **« C'était un climat anxieux pour tout le monde. À l'école, on recevait les protocoles au dernier moment, il fallait désinfecter le matériel. L'organisation changeait constamment. Et en parallèle, il fallait faire face à l'anxiété des parents et des enfants. Tout le monde a tenu bon, mais l'après-coup a été douloureux »**, constate l'enseignante.

Des conditions de travail pointées du doigt

« Le problème étant qu'on reçoit de plus en plus d'élèves en difficulté, et on a beau y mettre toute notre volonté, on ne peut pas les aider. C'est très frustrant d'être impuissant face à cela », explique Marie Avisou, qui déplore un manque de considération de la part de l'institution.

« **Parallèlement, je me rendais toujours disponible, le temps ne s'arrêtait jamais et ça n'était vraiment pas simple de décrocher** », confie l'enseignante qui tenait une classe flexible, dispositif visant à favoriser le bien-être à l'école. « **La préparation des classes était très chronophage, et le travail se poursuivait le week-end.** »

Pour son départ, la quadragénaire décide de changer de cap. « **Je me suis dit qu'avec mon expérience, je pouvais construire quelque chose de nouveau ici.** »

« Un nouveau souffle »

Marie Avisou ne se détache pas de sa passion pour autant, en proposant dès cette rentrée de septembre, des séances d'accompagnement scolaire. « **L'effectif sera réduit, ce qui permet une certaine proximité. Je pourrai prendre davantage de temps, sans m'enfermer dans un cercle vicieux.** »

Stages en anglais, préparation au DNB (diplôme national du brevet, en fin de 3^e, NDLR) ou encore formations à l'enseignement flexible seront au programme. « **C'est aussi un nouveau souffle, j'ai toujours ce besoin d'aider les gens, en étant au plus près des besoins de chacun, détaille-t-elle, avant d'ajouter : Aujourd'hui, je ferme un chapitre pour en ouvrir un autre.** »

Les services proposés par Marie Avisou sont à retrouver sur son site Internet : marieavisou.wixsite.com/marie-avisou

Victoire CORNU.



Marie Avisou, 43 ans, quitte l'Éducation nationale après s'y être consacrée pendant deux décennies. Ouest-France